

du christianisme en Chine ; la seconde, rédigée en chinois et en syriaque, se rapporte à l'érection de la stèle même et donne les noms des personnages par les soins et en présence de qui le monument a été élevé. De l'étude que M. Devéria et M. l'abbé Chabot ont faite de cette inscription j'extrais seulement ce qui suit :

Les deux lignes syriaques qui se trouvent sur les côtés de la grande inscription chinoise signifient : « Au temps du Père des Pères Mar *Henan-is'o*, catholicos, patriarche — Adam prêtre, chorévêque et papas du Çinistân. » Les lignes chinoises correspondantes se traduisent ainsi : « Au temps où le maître de la Loi, membre de Samgha (*seng*, titre bouddhique), Ning chou, administre les populations K'ing des contrées de l'Orient — exposé par le membre du Samgha K'ing Tsing. » Ces lignes indiquent donc le nom du catholicos nestorien de Séleucie-Ctésiphon et le nom du métropolitain de Chine, son délégué. Il est à remarquer toutefois qu'en l'an 781 le catholicos *Henan-is'o* était mort depuis deux ans et si la pierre porte son nom, c'est sans aucun doute que la nouvelle de son décès n'était pas encore parvenue en Chine à l'époque de l'érection du monument.

« L'inscription syriaque en lignes verticales qui se trouve en bas de la stèle a le sens suivant : « En l'an 1092 (des Grecs = 781 de J.-C.) Mar Yzdbouzid prêtre et chorévêque de Koumdân, ville royale, fils du bienheureux défunt Millis, prêtre, de Balah, ville du Tahouristan, a érigé cette table de pierre sur laquelle sont écrites la Rédemption de notre Sauveur et la prédication de nos Pères auprès du roi des Chinois. Le membre du Samgha Ling Pao (ce nom en chinois), Adam, diacre, fils d'Yzdouzid, chorévêque ; Mar Sergis, prêtre et chorévêque. *Puis en chinois* : Hing T'ong, inspecteur de la police préfectorale a dressé cette stèle. *De nouveau en syriaque* : Gabriel prêtre et archidiacre et chef de l'église de Koumdân et de Sarag. *Encore en chinois* : Le membre du Samgha Yé Li, sous-inspecteur de la police préfectorale, président de la cour des sacrifices, chef du monastère et décoré de la robe (*kachâya*) violette. »

Sur les parois latérales sont inscrits en syriaque et en chinois les